

## SONN

### CHANSON DE KLOAREK

- 1 — Kalz a amzer am euz kollet  
 Tra la la la la ladira lonlaine  
 Kalz a amzer am euz kollet,  
 Ha studian n'am euz ket groet.  
  
 Beaucoup de temps j'ai perdu, — tra la la...,  
 Étudier je n'ai pas pu.  
  
 Multum temporis perdidi  
 Et studere non potui.
- 2 — Abalamour d'eur feumeulen — tra la la...  
 A-greiz ma c'halon a garenn.  
  
 Pour une jeune fille que j'aimais,  
 Que de tout mon cœur j'adorais.  
  
 Propter quamdam filiolum  
 Quam toto corde amabam.
- 3 — 'Barz ar ru Neve a chome  
 Hag aliez d'in lavare :  
  
 Dans la rue Neuve ell'demeurait,  
 Et souvent elle me disait :  
  
 In via Nova manebat  
 Sœpeque mihi dicebat :
- 4 — « Petra rez 'barz ar golejen  
 Mar dleomp bean priejen?  
  
 Dans le collège que faites-vous,  
 Si nous devons être époux?  
  
 Quid facis in collegio  
 Si mihi fueris sponso?

5 — — 'Barz ar ger-man 'zo zoudarded,  
Kemer-unan ha ma lezed '.

Dans cette ville y a des soldats,  
Prenez-en un et laissez-moi.

Sunt milites in hac urbe :  
Cape unum, dimitte me.

6 — — Deuz ho <sup>r</sup> soudarded n'oullan ket,  
Eur c'hloarek renki da gaet.

De vos soldats je ne veux pas,  
Un cleric <sup>3</sup> me possédera.

De tuo milite nolo,  
Clericum possidebo.

7 — — Petra laro d'imp-ni hon zud,  
Pa glevfont bugale munud,

Mais que diront nos chers parents  
Quand ils entendront les enfants.

Quid dicent quoque parentes  
Quando audient infantes.

8 — O c'houl bara digant tata  
Ha boik-boik-boik digant maman?

Demander du pain à leur père,  
Ainsi que du lait à la mère?

Panem a patre petentes,  
Lac a matre postulantés? »

1. *Kemer* est le singulier. et *lezed*, le pluriel. Il y a, entre ces deux nombres, certain effet de contraste que n'offrent évidemment ni le double pluriel du français, ni le double singulier du latin. Du reste, les trois textes n'offrent pas une concordance rigoureuse, bien qu'ils maintiennent un sens à peu près identique.

2. Le possessif *ho* est également de la 2<sup>e</sup> et de la 3<sup>e</sup> personne. Il provoquerait bien des amphibologies, si la lettre initiale du mot suivant n'était sujette à des mutations : *ho soudard ed, vos soldats* ; *ho zoudarded, leurs soldats*.

3. Variante : Un doux cleric me possédera. — Cet adjectif *doux* me semble ajouté à une leçon primitive ; « un doux cleric », ce n'est pas dans la note généralement simple du texte trilingue.

. . .

Au temps du collège, nous chantions le *Kloarek* trilingue dans cet ordre : breton, français, latin. Pour quelles raisons ?

Le texte breton me paraît être l'original. Il n'a pas cet air de traduction, que le latin ne réussit pas à déguiser :

Si mihi fueris sponso...  
Panem a patre petentes,  
Lac a matre postulantes.

Quant au français, je le crois ici hors de cause : il est d'une platitude inimitable. On rencontre dans le breton, d'ailleurs, des expressions ou des mots qui ne sentent pas l'emprunt et dont il ne reste pas de traces dans le double texte correspondant ; ainsi cette onomatopée : *boïk-boïk-boïk* (*boïk*, en une seule syllabe, malgré le tréma conventionnel.)

M. Gaston Paris reconnaît qu'il y a dans la version latine quelques tournures rappelant la langue de la scolastique :

De tuo milite nolo...

La chose n'est pas étonnante. Certains collèges de Bretagne avaient gardé, comme les séminaires de nos jours, et viennent de perdre à peine l'habitude du latin dans la conversation ; c'était une tradition du moyen âge. Aussi bien est-il fort possible que des expressions, vieilles ainsi de plusieurs siècles, soient entrées même dans une traduction.

Des mots français se sont glissés dans le texte breton : *tata* (ne serait-ce pas une transaction entre *tad* (père) et *papa* ?), *maman* ; *loulaine*, du refrain, est devenu familier au breton. Ce mélange est le résultat inévitable d'un commerce fréquent entre les deux idiomes ; mais il ne prouverait nullement la postériorité de la version bretonne.

Cette chanson est-elle l'œuvre d'un *kloarek* trécorrois, ainsi qu'on nous le disait ? *Kolejen* et *priejen* sont des vocables inusités dans la région que bornent le Trieux et le

Guer<sup>1</sup> ; ils indiqueraient simplement que l'auteur du *somm* était « natif du Léon ». D'un autre côté, Tréguier n'est plus, depuis la Révolution, et n'était pas, avant cette époque des milices obligatoires, une « ville de soldats. » Et qu'importe, après tout, le lieu précis d'origine ?

Les chansons bilingues (breton et français) sont communes en Bretagne. Souvent, le couplet n'y va pas, d'un bout à l'autre, dans un même idiome ; après un vers breton, vient un vers français ; celui-ci est à peu près la traduction du précédent, ou il en est le complément ; quelquefois les deux expriment un sens contraire, dans les *somm* satiriques ; et ces contre-sens font la grande joie de quelques initiés. Voici le premier couplet d'une de ces chansons farcies :

M'am be me sikour Apollon<sup>2</sup>  
 Ou l'esprit de Voltaire,  
 Me 'm bije kompozet eur son :<sup>3</sup>  
 Mais, hélas ! comment faire ?  
 Brema me a zo bet pedet<sup>4</sup>  
 Par quatre demoiselles,  
 D'ober d'ezho peb a gouplet.<sup>5</sup>  
 Je vais m'occuper d'elles.

J'ai transcrit deux versions de la mélodie du *kloarek*. La première, je la connaissais depuis mes années de collège ; je tiens la seconde de mon ami M. Le Toiser, instituteur à Perros-Guirec : elle diffère sensiblement de l'autre, surtout à la cadence finale.

1. Le Trieuz, qui coule de Guingamp à Lézardrieux, fait la limite approximative du Goëlo et du Tréguier ; le Guer passe à Lannion ; le Jaudy coupe vers le milieu le Lann-Treger.

2. M. à m. : si j'avais le secours d'Apollon.

3. J'aurais composé une chanson.

4. Tout-à-l'heure j'ai été prié.

5. De leur faire à chacune un couplet.

MÉLODIES

247

KATEL - GOLLET

CATHRINE LA PERDUE

Ped den, siou - az! a zo dal - c'het dre  
 (Combien d'hommes, hélas sont retenus par  
 al la - son ann Drouk .Spe red! Ped den a gar  
 les lacets de l'esprit du Mal! Combien d'hommes trouvent  
 dao - na - si on Oeh o - ber - gwal go - ve - si - on!  
 damnation En faisant mauvaise confession!)

*All<sup>o</sup> Mod<sup>o</sup>* 1. CHANSON DE KLOAREK

Kalz a am - zer am euz kol - let Tra la la la  
 Beaucoup de temps j'ai per - du  
 Mul - tum tem - po - ris per - di - di  
 \* la tu di ra lon - lai - ne Kalz a um - zer am euz kel  
 Beaucoup de temps j'ai per -  
 Mul - tum tem - po - ris per - di  
 - let, Ha - stu - di - an n'an euz ket groet.  
 - du Ë - tu - di - er je n'ai pas pu  
 - di Et stu - de - re non po - tu - i